

# secrétaire d'État Duhamel

Ronald J. Duhamel accorde une entrevue à **Canada — Regard sur le monde**

## M. Duhamel

TV5, le réseau de télévision de la Francophonie, diffuse maintenant dans plus d'une centaine de pays sur les cinq continents, même aux États-Unis et en Amérique latine, propageant ainsi notre diversité culturelle à l'échelle planétaire.

Nous avons créé un Fonds francophone des inforoutes qui va, entre autres, aider les économies des pays en développement. Nous avons aussi mis sur pied « FrancoNet », afin d'étendre l'accès à Internet à tous les pays de la Francophonie.

De plus, les relations que nous entretenons avec les Nations Unies, le Commonwealth et d'autres organisations internationales dans une foule de domaines sont de plus en plus étroites. Cela nous donne une influence et un rayonnement accrus à l'échelle internationale.

## Canada — Regard sur le monde

Parlons maintenant du thème du Sommet de Moncton, soit celui de la jeunesse. Pourquoi ce thème et qu'attendez-vous comme résultats concrets?

## M. Duhamel

À travers le monde, ce sont les jeunes qui sont les plus touchés par les changements de cette fin de siècle : la révolution technologique, la mondialisation des marchés, les problèmes environnementaux, le regroupement des puissances économiques, la disparition d'emplois traditionnels et l'apparition de nouveaux emplois.

Trop de jeunes se sentent aujourd'hui marginalisés. Il faut les aider à prendre leur place dans le monde. Ces derniers mois, nous avons consulté des centaines de jeunes dans plusieurs pays. Les jeunes seront présents au Sommet. Ensemble, nous allons examiner des projets concrets tels que l'augmentation de nos programmes de bourses ainsi que du nombre de stages dans les secteurs d'avenir comme l'informatique,

les sciences ou l'administration, lesquels permettent aux jeunes d'acquérir une expérience pratique. Nous allons adopter un plan d'action qui sera mis en oeuvre immédiatement et auquel les jeunes seront associés.

## Canada — Regard sur le monde

Et l'avenir de la Francophonie, comment le voyez-vous?

## M. Duhamel

Je suis très optimiste. Depuis quatre ans, la Francophonie s'est restructurée et s'est donnée de nouvelles institutions. Nous sommes plus efficaces qu'avant. La création du poste de secrétaire général en 1995 a permis de renforcer la dimension politique de la Francophonie sur la scène internationale. Nous avons plus d'influence et nous apportons une contribution active et positive aux affaires internationales. Par exemple, dans le domaine de la sécurité humaine, la Francophonie coopère avec d'autres organisations internationales dans la mise sur pied de missions d'observation électorale, de médiation et de résolution de conflit dans les pays qui en font la demande. Nous voulons donner davantage d'importance à cette dimension de la Francophonie de façon à soutenir plus activement la sécurité humaine dans le monde.

## Canada — Regard sur le monde

Seulement le tiers des 500 millions d'habitants de l'espace francophone parlent le français. Qu'est-ce que l'organisation entend faire pour augmenter l'usage de la langue française dans le monde?

## M. Duhamel

Je dois d'abord dire que nous ne voulons pas que les autres langues parlées dans



nos pays membres disparaissent. Nous voulons seulement assurer une plus grande diffusion du français en favorisant son enseignement comme langue seconde, en mettant à profit les applications des nouvelles technologies pour renforcer sa diffusion, et en favorisant l'usage du français dans les organisations internationales. Par ailleurs, la Journée internationale de la Francophonie, célébrée chaque année le 20 mars, permet de faire connaître la Francophonie à travers le monde.

## Canada — Regard sur le monde

En terminant, qu'est-ce que notre appartenance à la Francophonie apporte aux Canadiens?

## M. Duhamel

Énormément. Pour ce qui est du commerce, par exemple, nos échanges avec nos partenaires de la Francophonie ont atteint près de 18 milliards de dollars en 1998, soit environ 7 p. 100 de plus qu'en 1997. La Francophonie est maintenant notre cinquième partenaire commercial, tout juste derrière le Commonwealth. Cela représente des emplois pour les Canadiens d'un bout à l'autre du pays. Dans le secteur de l'aide au développement, des entreprises et des individus de partout à travers le Canada obtiennent des contrats qui leur permettent de diffuser leur expertise et leurs technologies dans près d'une cinquantaine de pays. Au bout du compte, appartenir à la Francophonie, c'est une valeur ajoutée pour tous les Canadiens. ●

1058607  
57038301